

# Des artisans aidés mais pas rassurés

**L'essentiel** ▼  
 L'Union des entreprises de proximité a pris livraison de 4 000 masques FFP1 offerts par la Région, hier, à Foix. Mais autant les dirigeants de l'U2P n'ont qu'à se féliciter des aides d'urgence, autant ils restent inquiets pour la suite, persuadés que « le plus dur est à venir ».

« On nous avait annoncé 5 000 masques. Finalement, c'est 4 000. Au départ, on a eu le chiffre TTC. Finalement, ils nous ont livré le hors taxe ! » Quel blagueur ce Pascal Charieras. Ceux qui connaissent le secrétaire général de l'U2P savent qu'il n'a pas sa langue dans sa poche et qu'elle peut parfois être cinglante. Mais à la vue de ses yeux pétillants, Kamel Chibli ne peut pas s'empêcher de rigoler derrière son masque lavable. L'heure n'est pas aux règlements de comptes et l' élu ariégeois n'aura pas besoin de forcer son talent pour assurer le service après-vente du conseil régional. Ses hôtes s'en chargent pour lui.

« Franchement, on a été aidé par la Région du début à la fin de la crise. Une question ? Allo ! 24 heures après, une réponse », plaide Vincent Perez, le président de l'U2P et de la Capeb. Exemple, quand les banquiers ont empêché les entreprises de proximité d'accéder aux prêts garantis par l'Etat. « La Région est intervenue et les a ramenés à la raison ! »

Il valait mieux car un peu plus de 10 000 emplois étaient en jeu dans 6 000 entreprises, en Ariège. Soit 63 % de l'économie marchande du département, excusez du peu !

Seulement voilà, qui dit prêt dit remboursement, et c'est ce qui inquiète maintenant les artisans, même avec un taux d'intérêt à 0,25 %. « On est en train de demander que le rembourse-



Pascal Charieras, Vincent Pérez, Kamel Chibli, Christian Massat, Sébastien Rouch, Claudine Villaume. / Photo DDM, B. D.

ment du PGE se fasse sur 10 ans et pas en 2021 », précise Pascal Charieras. Il y va de la pérennité des très petites entreprises. Certes, dans le département, 6 508 entreprises de moins de 10 salariés et ayant perdu plus de 50 % de leur chiffre d'affaires ont bénéficié du Fonds de solidarité national (un don cette fois) pour un montant total de 8,3 millions d'euros. Certes, la Région Occitanie a été une des rares à proposer en plus un fonds d'aide exceptionnel pour les entreprises ayant perdu entre 40 et 50 % de leur chiffre d'affaires, sans compter les masques qu'elle a distribués. Et de fait, « il n'y a rien à dire sur tout ce qui s'est fait jusqu'ici. Vraiment, pour ce qui est de l'urgence, c'est bien... Mais le malade, il est toujours malade. Et le malade,

c'est l'entreprise », poursuit Pascal Charieras avec son sens habituel de la formule. Selon son pronostic, « les deux tiers ou les trois quarts des entreprises auront perdu 20 à 25 % de leur chiffre d'affaires d'ici la fin de l'année, et certaine ne s'en relèveront pas ». Pour les artisans, une urgence chasse l'autre donc. Il faut maintenant travailler avec l'Etat et la Région sur le plan de relance de l'économie. Dans les tuyaux, l'étalement du remboursement du PGE, on l'a bien compris, mais aussi le retour de la TVA à 5,5 %... « ou à 5 % pour faire simple ». À la clé, la défense de l'emploi bien entendu. En mars, le taux de chômage en Ariège était supérieur de 4,5 points par rapport au chiffre attendu.

B. D.

## DÉCONFINEMENT MAIS PAS REPRISE

Évidemment, il y a quelques entreprises qui n'ont pas vraiment pâti de la crise. Mais pas beaucoup. Évidemment, les artisans ont ressenti la petite bouffée d'air frais du 11 mai. Mais la reprise n'est pas encore là. Pour le bâtiment, Vincent Pérez évoque les difficultés générées par les mesures barrière : « Au quotidien, c'est infernal ! » Quant aux aides, « elles ne compensent pas le manque à gagner », assure Christian Massat. Résultat, Vincent Pérez a demandé à ses employés de prendre 2 semaines de vacances au lieu de trois cet été. « Avant dit-il, j'avais une vision à un mois et demi. Là, à 15 jours. »